



## Le Roi danse : Louis XIV et la mise en scène du pouvoir absolu

*Par le truchement du théâtre, le Roi se donnait à son peuple.  
Par la fiction du Spectacle, il rappelait son autorité.  
Par le symbolisme du déguisement, il montrait son éclat.*

*« Et malheur à qui ne danse  
De cadence avec lui ! »*

**Mercredi 26 Octobre**

**15h**

### **A propos du concert**

La grande tradition des ballets de cour en France fut inaugurée par le *Ballet comique de la Reine* (1581), créé par l'italien Baldassarre de Belgioiso (Balthasar de Beaujoyeux) à la cour de Catherine de Médicis. Entre 1581 et 1670 les ballets de cour contribuèrent à former le courtisan idéal ; on observe qu'en préparant ces spectacles, les privilégiés des trois ordres prennent conscience de former un groupe qui possède un goût commun.

Le monarque s'y produit souvent, au sens où l'on dit d'un comédien qu'il se produit souvent sur scène, mais également au sens où le prince produit sa propre image solaire dans la représentation.

#### **La danse fut, en effet, un véritable instrument politique dans les mains de Louis XIV**

A l'instar de son père, Louis XIII, qui se plaisait à régler lui-même les ballets, le jeune souverain s'entraînait régulièrement et, depuis l'âge de treize ans, se produisait dans des spectacles à la cour.

Depuis le *Ballet royal de la Nuit*, Louis XIV fit du soleil son emblème favori. La danse demeura l'une de ses plus grandes passions, comme l'atteste la fondation en 1661, de l'Académie royale de danse, qui précéda de huit ans l'institution de l'Académie royale de musique ; cependant, la professionnalisation de la danse d'un côté, et les affaires de l'Etat de l'autre, poussèrent le roi à faire ses adieux à la scène en 1670, dans la comédie – ballet de Lully *Les Amants magnifiques*, où il dansa dans les rôles de Neptune et d'Apollon.

Le ballet de cour avait désormais accompli sa mission : faire du spectacle une « idéologie concrétisée » et affirmer dans l'imaginaire collectif la figure de Louis XIV en monarque absolu à travers l'allégorie du Soleil triomphant.

Avec l'ensemble **Le Concert étranger** (Traverso, Clavecin, Viole de gambe, Violon)